

Plan québécois sur Kyoto : Les groupes écologistes félicitent le gouvernement Charest. Enfin un plan Kyoto !

Québec, jeudi le 15 juin 2006 – Le gouvernement du Québec a rendu public aujourd'hui son plan d'action pour atteindre des objectifs de Kyoto. Ce plan arrive au moment où le gouvernement de Stephen Harper tente de se détourner des objectifs du protocole de Kyoto et de la nécessité de réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES).

« C'est un très bon plan d'action sur les changements climatiques » a déclaré Steven Guilbeault, directeur de Greenpeace. « Ce plan prouve que nous pouvons atteindre les objectifs de Kyoto tout en faisant de la société québécoise une société plus prospère, contrairement à ce qu'affirme le Premier ministre Harper et sa ministre de l'environnement Madame Ambrose. Comme le protocole de Kyoto, ce plan n'est pas parfait mais c'est un pas de géant dans la bonne direction. Stephen Harper devrait suivre l'exemple de Jean Charest plutôt que celui de George Bush », a-t-il ajouté.

« Nous sommes particulièrement fiers de voir le Québec reprendre un tel leadership dans le dossier de la réduction des GES. Cela traduit bien les attentes des québécois et québécoises en faveur de la protection de l'environnement, particulièrement en matière de changements climatiques », a souligné Philippe Bourke, directeur général du Regroupement national des conseils régionaux de l'environnement du Québec (RNCREQ).

Le plan Charest prévoit l'adoption des standards de la Californie pour les véhicules, la mise sur pied d'un système limitant la vitesse des véhicules lourds à 105 km/h, et l'adoption, d'ici 2008, de la norme *Novoclimat* pour les bâtiments.

« Nous saluons particulièrement l'instauration de la redevance sur les hydrocarbures, qui aura pour effet de mettre à contribution l'ensemble des utilisateurs de carburants fossiles. Cependant, il faudra aussi se pencher sur le recours à d'autres instruments économiques, comme les taxes sur le stationnement et les péages, afin de créer un effet dissuasif sur l'utilisation de l'automobile, l'une des principales cibles en matière de réduction des GES au Québec » a déclaré Alexandre Turgeon, directeur du CRE de la capitale nationale.

« Par ailleurs, et dans la mesure où le secteur des transports est le principal émetteur de GES au Québec, il apparaît tout à fait cohérent de consacrer la moitié de la redevance au développement des réseaux de transports collectifs et

alternatifs. Le transport en commun est non seulement bon pour l'environnement mais aussi pour l'économie du Québec », a ajouté Christian Savard, coordonnateur d'Accès transports viables.

De son côté, l'organisme ENvironnement JEUnesse souligne l'importance d'accorder une large partie de cette redevance au transport en commun. « Le sous financement du transport en commun est un enjeu décrié depuis longtemps par la jeunesse québécoise. On peut maintenant s'attendre à un service plus efficace, tout en prenant en compte la diminution des émissions de GES, grâce à ces investissements » souligne Jérôme Normand, directeur de l'organisme.

Pour Harvey Mead de Nature Québec / UQCN, « Le plan constitue en partie, la mise en œuvre des engagements de la stratégie énergétique qui a été déposée récemment. Avec le dépôt du plan Kyoto, il y a de nombreuses façons pour le gouvernement provincial d'aller de l'avant sans attendre, même sur le plan financier. Bien que certaines mesures en fassent mention dans le plan Kyoto, il demeure que le gouvernement, afin d'être conséquent, doit déposer rapidement le Plan transport, tel qu'il s'est engagé à le faire.»

Le plan québécois prévoit également une réduction de 1.5 % des GES sous les niveaux de 1990, soit une réduction de 8 % par rapport au niveau actuel. Le gouvernement du Québec demande donc à Ottawa de l'aider à atteindre les objectifs de Kyoto.

« Nous croyons que les Québécois feront rapidement consensus en faveur de ce plan et nous espérons que cela forcera le gouvernement Harper à respecter Kyoto » a conclu pour sa part Hugo Séguin d'Équiterre.

- 30 -

Pour information :

Steven Guilbeault, Greenpeace,	514-231-2650
Harvey Mead, Nature Québec,	418-652-7572, cell: 418-931-1131
Philippe Bourke, RNCREQ,	514-791-7022
Jérôme Normand, ENJEU,	514-252-3016#228
Alexandre Turgeon,	418-571-0537
Hugo Séguin, Équiterre,	514-247-1006
Christian Savard,	418-456-0592